

# Plus rien ne sera comme avant



## Autre chose pour la vie !

Quinze jours déjà. Notre quotidien vous est arrivé régulièrement pour vous informer des événements de ces derniers jours. Pour ceux qui se sont retrouvés chaque soir (et chaque nuit) pour vous offrir Autre Chose au petit déjeuner, la lutte n'est pas finie... Autre Chose continue.

Depuis longtemps la jeunesse n'avait pas lutté donc n'avait pas gagné. La preuve est aujourd'hui faite que Chirac et son gouvernement qui ont joué pendant des mois les fiers à bras sont faibles, ils ont cédé sur tout, sur tout ce que nous demandions (le retrait du projet Devaquet) et sur ce que nous allons demander (le retrait du Code de la nationalité).

Raison de plus pour avoir confiance dans notre force et pour ne pas en rester là. Continuer c'est important pour tous ceux qui ont bougé ces dernières semaines et ces derniers jours. C'est important pour Malik, pour François et Patrick gravement blessés par les flics de Pasqua. C'est important pour nous tous., car Chirac attend que nous baissions les bras pour repasser à l'offensive.

Avec Autre Chose et les JCR, nous voulons regrouper tous ceux qui ne se satisfont pas de cette société inégalitaire, qui crée la guerre, la famine, le chômage et la misère. Nous voulons autre chose que ce monde là. C'est celui de Chirac et Reagan qui méprisent l'avenir de toute une jeunesse. La semaine prochaine, vous aurez toujours Autre Chose. Dès mardi, il se mettra en 4 pages. Nous discutons de le sortir chaque semaine. Vous êtes des milliers à le réclamer, à le distribuer. Son avenir vous appartient donc. Ecrivez-nous, donnez-nous votre avis

Vigilance ! Voilà ce qui doit continuer à nous unir, élèves des LEP, lycéens et étudiants, face à Chirac et sa bande. Vigilance face à Monory ! Derrière son air bonhomme, derrière ses discours "du coeur", il ne cherche qu'une chose, nous endormir pour mieux nous cuisiner. Certaines déclarations, récentes, en témoignent. Le 6 décembre dernier, à la veille de la manif pour Malik, son cabinet ministériel précise ses intentions par rapport à son projet de réforme des lycées. Ainsi déclare-t-il : "la consultation engagée se poursuit. S'il faut en changer les bases, ce sera l'effet de la consultation. Cela ne préjuge en rien des bases sur lesquelles les travaux se poursuivront." Il s'était pourtant catégoriquement engagé "à revenir sur tout projet de réforme". C'est clair. Il continue à se foutre de nous. Comme le jeudi 4 décembre, lorsqu'il recevait pour mieux les ignorer les représentants de la coordination. Il ne veut visiblement toujours pas comprendre les leçons de ces dernières semaines. Nous restons prêts à lui en donner de nouvelles. Vigilance aussi par rapport aux flics et à leurs autorités ! Pasqua contrôle mieux sa police qu'il ne le prétend. Son air vague quant aux voltigeurs et au comportement de ces fameuses brigades du crime ne nous dupe pas. Lui aussi, il se fout de nous. Mais il faut reconnaître une chose à cet individu : il est franc. Il dit tout haut ce que Chirac pense tout bas. Il n'aime pas les antiracistes, donc ça ne lui pose pas de problèmes de dire que SOS-Racisme, ce sont des provocateurs. Il justifie toutes les violences policières ainsi que tous les débordements de ses provos. Comment ? Tout simplement en disant que "manifestester, c'est prendre un risque". Ça laisse la porte ouverte à beaucoup de choses si ce discours devient politique quotidienne. "On n'est pas au Chili !", scandaient des milliers de manifestants. Mais c'est vrai qu'au Chili, quand on manifeste on prend des risques et qu'il y a des milliers de Malik à Santiago. Attention Pasqua, attention à ce que tu dis ! Nous, nous restons vigilants et prêts à nous mobiliser. Pasqua, Monory, nous ne vieillirons pas ensemble !

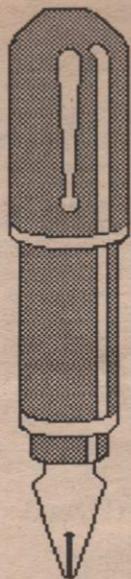
## PASQUA, CASSE-TOI !

Quand on manifeste on prend un risque, a déclaré Pasqua hier, sous entendu venez pas pleurer après avec votre mort et vos blessés, ils étaient dans la rue, c'est risqué. Avec tous ces flics, y'a un fond de vérité, remarquez. Bien sur des benêts argumenteront sur le thème, le droit de manifester est garanti par la Constitution, ici c'est pas le Chili et autres fadaïses. Pasqua remet les choses en place : tout manifestant est un mort ou un mutilé en puissance. Tout différent est le cas "d'un paisible passant agressé par les forces de l'ordre, ce que je ne peux imaginer un seul instant", précise-t-il. Monsieur Paul Bayzelon, fonctionnaire au ministère des finances a compris le risque qu'il prenait en habitant au numéro 20 de la rue Monsieur-Le-Prince le vendredi 5. Notez bien, la Courneuve c'est dangereux aussi, la rue Mogador, n'en parlons pas. Résumons. M. Bayzelon rentre du ciné chez lui, il voit quelqu'un (Malik) poursuivi par les flics hystériques, lui ouvre la porte, les flics s'engouffrent et tabassent Malik. "Les policiers sont partis. Je saignais abondamment. C'est alors que j'ai vu, sur le côté droit de Malik, un gros pistolet. (...) J'ai eu peur et je n'ai pas voulu laisser ce pistolet comme ça, je l'ai mis dans ma poche. A ce moment là les policiers sont à nouveau entrés dans l'immeuble. Ils m'ont demandé 'y-a-t-il une arme ici ?' 'Oui, ai-je répondu, elle est dans ma poche' Ils ont alors pris l'arme puis ils m'ont frappé avec une violence inouïe". Alors Pasqua, c'est quoi le mensonge de demain ? Dis-toi bien qu'on ne te lâchera pas tant que toi, tu nous lâcheras pas ! Allez dégage, casse-toi !



# VIGILANCE

# Ca recommence, mais c'est pas fini



Jeudi matin avait un air de rentrée dans les lycées. Rentrée d'un genre particulier : après les vacances on reprend contact, là, au contraire on s'est serré les coudes autour d'un objectif commun. Pour Jean de Jules Ferry à Paris, comme pour beaucoup d'autres lycéens "Plus rien ne sera comme avant. L'ambiance est plus sereine, on se sent plus solidaires. Les gens se connaissent enfin". Dans ce lycée, la grève a tenu bon et on a même occupé une nuit. L'administration se fait toute petite après avoir menacé les lycéens d'envoyer les flics pour évacuer les lycées la semaine dernière. Ce soir là. Face aux menaces des élèves se déclarant prêts à alerter la presse, l'administration a reculé. Bilan : la cave (vin et confiture) d'un membre de la direction du lycée pillée : "Dès qu'on veut se réunir. On prend une salle". Mais ici, comme ailleurs, on reste vigilant car "d'ici 6 mois ou à la rentrée prochaine, elle peut tenter de prendre les choses en main."

A Lurçat, "On est content d'avoir gagné, mais la mort de Malik est toujours dans nos têtes". Le slogan hurlé aux manifestations "Pasqua

assassin" résonne encore et "chacun se sent prêt à repartir". Malgré, cela, comme nous le dit Joël, "le train-train recommence, même si l'atmosphère a totalement changé".

Le rapport de forces créé a permis de gagner et personne n'est prêt de l'oublier". Même sentiment de force à Juvisy où Manu constate "qu'aux prochaines élections, les lycéens du bahut ne se planteront pas de bulletin de vote". D'ici là, on est aussi "prêt à repartir". Déjà les membres du comité de grève se voient toujours car "on s'est bien éclaté ensemble pendant la grève. On a pris conscience de la force qu'on pouvait constituer", aucune raison donc de s'arrêter en si bon chemin... "En fait les gens ont pris vachement de positions politiques. Ils se sont rendus compte ce qu'étaient Chirac et la droite réactionnaire." La haine de Pasqua n'est pas prête de disparaître des lycées. Les traces de sang restent inscrites dans les mémoires. Face à la vigilance dans les lycées, Une seule solution pour Chirac la prudence... Sinon...

## LE PEN DE MORT

Voilà bien deux jours que Le Pen n'avait pas sévi, ça ne pouvait durer, hélas ! Alors on livre ses dernières saloperies reportées par le Figaro d'hier matin, saloperies qui, comme d'habitude se passent de commentaires :

"M. Devaquet a enlevé sa veste, M. Monory a ôté son pantalon. Les étudiants voulaient voir le gouvernement tout nu, ils l'ont vu. Il n'y a plus que M. Chirac à se croire encore tout habillé. (...) Le processus de loi était engagé dans le processus parlementaire et les députés étaient les seuls mandatés pour dire ce que devait être la loi. Ce sont les principes de la république et de la démocratie". Le meilleur est à venir. La visite de Mitterrand à la famille de Malik, c'est "du racisme à l'envers. (...) Serait-il allé chez la victime s'il s'était agi d'un Breton ou d'un Alsacien ?"

Si la connerie tuait autant que les flics, qu'est-ce qu'on respirerait !

## MONORY AU GARAGE

Vous savez ce qu'il faisait le garagiste Monory pendant qu'on était dans la rue pour Malik le 10 décembre ? Il faisait dans les petits fours et le champagne en remettant la Légion d'Honneur à un mandarin de la faculté de droit d'Aix Marseille ! Un mort, trois blessés graves, au moins ça ne t'a pas coupé l'appétit Monory !

☆ Supplément à Rouge n° 1236.

☆ Hebdomadaire édité par la société Presse-Édition-Communication SARL au capital de 70 000 F (durée : 60 ans), 9, rue de Tunis, 75011 Paris.

☆ Gérant : Léon Crémieux.

☆ Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Christian Lamotte.

☆ Tirage : 85 000 exemplaires.

☆ Composition, impression : Rotographie, Montreuil. (1) 48 59 00 31.

☆ Commission paritaire 63922.

## MEME L'ARMEE EST AVEC NOUS...



## MAIS QUE FAIT LE PAPE ?

Nous vous l'avons déjà dit, en Italie ça bouge aussi. Etudiants et lycéens manifestent dans toutes les villes. A Rome, une manifestation était prévue aujourd'hui, mais le ministre de l'Intérieur a pris la décision de l'interdire. Savez-vous pourquoi ? Parce que, selon lui, "il se passe la même chose qu'en France et la manifestation pourrait dégénérer !"

## VILLAIN, PAS BEAU

Le centre de formation d'apprentis CFA du bâtiment à Lille est en grève depuis une quinzaine de jours. Chaque semaine cent vingt apprentis sont au centre avant de repartir sur un chantier. Ils se passent tous les week-ends le relais pour maintenir la mobilisation au CFA. Malgré, les pressions du directeur, Monsieur Villain, le mouvement est de plus en plus suivi. Les apprentis soutiennent les enseignants et le personnel administratif contre des licenciements prévus.

Ces suppressions d'emplois auraient des conséquences pour les apprentis eux-mêmes : plus de cours de sport, aggravation des conditions d'hygiène et de sécurité, par exemple. Cette lutte est soutenue par la CGT et la CFDT.

## Concert anti-bavures

Le Comité pour la reconnaissance et l'intégration de la seconde génération (CRIG) s'est rendu, il y a quelques jours à la fac de Créteil en grève pour inviter les étudiants à participer à sa soirée dansante le 12 décembre. Le CRIG regroupe une centaine de jeunes des cités populaires de Créteil. Il s'est formé après des "bavures" policières. Le concert de ce soir est d'ailleurs destiné à soutenir un des leurs, agressé par la police, puis condamné à une amende et qui fait appel de ce jugement. Au concert donc !

## Un message d'outre-atlantique

Nous avons reçu un message de nos potes américains "Young Socialist Alliance" à destination de la coordination nationale étudiante et du mouvement en général. On vous transmet (en traduisant) : "Nous vous félicitons de votre victoire dans la bataille pour le droit à l'éducation pour tous contre les tentatives du gouvernement Chirac de s'attaquer à l'enseignement supérieur. Nous joignons notre protestation à la votre dans la condamnation de la violence policière et de l'assassinat de Malik Ousseki. Nous vous assurons de notre soutien et notre solidarité. L'éducation est un droit. Justice pour Malik Ousseki. 9 décembre 1986"

## BARRE... TOI AUSSI

Je sais pas si vous savez, y'a des élections en 1988. Mardi soir, le Gros Babarre entrain en lice. Faut le comprendre, il va pas laisser les autres présidentiables entonner en solo la chansonnette "Etudiants comme je vous comprends. Alors il y est allé de sa déclaration lui aussi. "La manifestation est l'expression de l'émotion et de l'inquiétude des étudiants et des lycéens qui pensent à leur avenir. La première attitude que nous devons avoir devant ce mouvement est une attitude de compréhension". Ben voyons ! Nous, on a retrouvé un projet de réforme des universités déposé au parlement en avril 86 et signée par des députés liés à l'UNI et au GERUF et Raymond Barre. La réforme Devaquet à côté, c'était de la petite bière, on vous le garantit ! Circonstance aggravante, Babarre est un récidiviste. Quand il était premier ministre, l'idée lui trottait déjà dans la tête de "redonner à nos universités, la vigueur et la qualité nécessaire à l'accomplissement de leur mission et de leur avenir." Citation du Monde, le 20 septembre 1980. L'édition du quotidien résumait les propositions de Babarre : "Enfin le gouvernement semble avoir une politique en matière d'enseignement supérieur : liberté pour les universités de trouver des ressources, liberté de créer des formations spécifiques et de garantir elles-mêmes la qualité de leurs diplômés". Mais ça vous rappelle rien ça ? Devaquet copieur, Barre menteur !

Les JCR de Paris vous invitent tous et toutes à un débat sur les luttes de la jeunesse. Introduit par une vidéo, il débutera à 16 heures au 9 rue de Tunis 75011 Samedi 13 décembre

## QUE FAIRE ?



## Réunion publique des JCR et de la LCR

Lundi 15 décembre à 20 heures Salle de la Mutualité, Paris M° Maubert-Mutualité

50, 100, 70, 500 francs même, les chèques commencent à tomber, mais... c'est pas assez ! Pour continuer Autre chose, on ne vous cache rien : il nous faut du blé. On ne peut compter que sur vous. Lecteurs, amis d'Autre chose, ou parents d'amis d'Autre chose. Lycéens, étudiants ou chômeurs, on sait que vous êtes fauchés, mais faites quand même un petit effort : 10 ou 20 francs, c'est toujours ça et surtout tapez vos proches (parents, profs...), signalez leur que c'est le temps du 13e mois, alors... Faites quelque chose pour Autre chose. Chèque à l'ordre de "Autre Chose" JCR 9, rue de Tunis. 75011 Paris.

## VOS INFOS TOUS LES JOURS



(1) 43 67 87 58  
(1) 48 59 23 00